

CONFERENCE de PRESSE du 19/11/215 – Mobilisation Hôpital « Racamier »

Journalistes, Élus, représentant d'usagers et vous tous, citoyens, nous vous remercions d'être venus aussi nombreuses et nombreux pour soutenir notre mobilisation.

Nous sommes ici pour vous alerter sur une situation sanitaire qui nous semble grave, à plus d'un titre. En effet, la santé publique en général (dans la lignée des restructurations effectuées dans tout le secteur hospitalier de proximité) et la psychiatrie particulièrement, sont encore une fois la 1ère cible des choix politiques d'économie nationale.

Cette mobilisation est le fait du collectif des patients de l'Hôpital de Jour Paul-Claude RACAMIER. Malades, atteints de dépression nous sommes tous aussi usagers et citoyens.

Nous avons contacté tous les élus départementaux, régionaux, voire nationaux (Ministre de la santé et Président de la république) et même européen (Mme RIVASI eurodéputée déléguée à la santé), les délégués syndicaux, les associations pouvant soutenir notre action, les professionnels médicaux et para-médicaux (psychiatres et psychologues du secteur, voire médecins traitants) de même que tous les citoyens que nous avons pu interpeller autour de nous et nous sommes même en contact avec un délégué du Conseil de surveillance de l'ARS, présent aussi ce soir.

Dans le contexte électoral actuel, il est important pour nous de préciser que nous n'avons aucune « étiquette politique » et que toutes les personnes présentes, de même que les élus et délégués syndicaux sont ceux qui ont répondu à notre appel.

Nous vous rappelons également qu'une pétition est en cours, que vous pouvez encore signer et faire signer si vous le souhaitez sur papier ou en ligne (chercher : « Pétition AVAAZ – Racamier sur Google).

Nous avons actuellement recueilli environ 600 signatures.

Il ne nous reste plus que quelques jours avant de la transmettre à l'ARS.

Nous vous remercions donc d'agir vite ... et de faire suivre très rapidement à vos contacts ou via vos réseaux sociaux et de nous remettre les pétitions papier au plus tard pour le 24 Novembre (à l'adresse postale Hôpital Racamier).

Nous allons vous présenter brièvement :

- **Le contexte actuel de restructuration de la psychiatrie en Drôme/Adèche**
- **La spécificité de l'Hôpital Paul Claude RACAMIER de Guilhaud Granges + différence avec services polyvalents**
- **Quelques témoignages de patients seront donnés, parce que cela nous semble important.**
- **Les enjeux pour lesquels nous vous interpellons ainsi que nos diverses démarches**
- **Ce que nous pensons, ce que nous questionnons, ce que nous demandons**

Nous transmettrons ensuite la parole aux élus et personnalités présentes, que nous tenons à remercier de leur soutien.

Nous pourrons ensuite éventuellement ESSAYER de répondre ensemble à quelques questions ...

A noter que nous sommes soutenus par Madame RIVASI, députée européenne, qui s'excuse de ne pouvoir être présente physiquement ce soir, mais qui a relayé l'information sur ses réseaux sociaux et autres contacts et qui a envoyé un courrier à l'ARS Rhône-Alpes, (de même que Monsieur Terrasse) ainsi que beaucoup d'autres, présents ou non aujourd'hui, qui tentent d'interpeller l'ARS.

Le contexte actuel de la restructuration de la psychiatrie en Drôme Ardèche :

Il nous semble important de vous présenter d'abord ce qui existe (à partir de ce que nous savons, que certains élus pourront peut-être compléter ou corriger) de même que ce qui va changer, tant pour le secteur psychiatrique dans son ensemble que pour l'Hôpital Racamier, pour vous faire part ensuite de nos craintes, propositions et revendications.

1/ Concernant le secteur psychiatrique Drôme Ardèche :

Ce qui existe aujourd'hui :

4 secteurs se répartissant les soins psychiatriques sur le territoire Drôme/Ardèche :

Hôpitaux Drôme Nord (St Vallier/Romans) - Le Valmont à Montéléger et Montélimar pour la Drôme (+ La Teppe avec la Cerisaie mais qui est un service intersectoriel)

L'Hôpital Ste Marie pour l'Ardèche (Association hospitalière Ste Marie).

Chaque Hôpital/secteur gère différents services : Hôpitaux et/ou cliniques d'accueil à temps plein, CMP, CATTP et Hôpitaux de jour tous polyvalents (c'est à dire accueillant diverses pathologies psychiatriques) à l'exception de l'Hôpital Paul-Claude Racamier.

Ce qui est prévu (acté???) :

2 Pôles : L'Hôpital du Valmont (Établissement Hospitalier Public de Montéléger) et L'hôpital Ste Marie de Privas (Établissement de Santé Privé d'Intérêt Collectif) vont se partager la gestion du secteur Drôme/Ardèche.

- L'Hôpital du Valmont va gérer le « Grand valence » nord/centre Drôme/Ardèche
- L'hôpital Ste Marie va gérer le sud Drôme/Ardèche (à partir de Livron)
- Annonay devrait garder un statut particulier

Des services vont disparaître, d'autres créés ... nous sommes bien loin de pouvoir être précis sur cette question et vous invitons fortement à vous renseigner si vous y parvenez !!!

Ce que nous savons, est que l'Hôpital Ste Marie va être reconstruit à neuf et probablement d'autres services. Nous savons aussi que les CMP et/ou CATTP de Guilherand, de Tournon, de même que d'autres services en pédopsychiatrie comme « La petite Bobine » à Guilherand, mais aussi des services sur les sites de St Vallier et Romans etc ... vont être supprimés et, a priori déplacés à Montéléger (Hôpital du Valmont) exactement Quand ? et Comment ? concrètement, nous l'ignorons.

2/ Concernant l'hôpital de jour Paul-Claude RACAMIER :

Il est à noter qu'il est actuellement le seul hôpital de jour de tout le secteur Drôme/Ardèche (et même bien au-delà!) à être spécialisé dans la prise en charge de la pathologie dépressive. Il est important de savoir aussi qu'il a la particularité d'être intersectoriel, ce qui n'est pas le cas des autres (il n'y a visiblement pas, ou plus ... de trace écrites à ce sujet, mais cela est un état de fait, connu des médecins et acté depuis longtemps par la Caisse Primaire d'Assurance Maladie).

Quelques mots donc sur cet Hôpital et surtout sa SPECIFICITE sur laquelle il est important d'insister, car nous avons fait le constat d'une réelle méconnaissance de ce service.

Nous constatons aussi que ce service est peu porté (pas assez à nos yeux ...) par l'Hôpital Ste Marie aujourd'hui alors qu'il en a été l'initiateur par l'intermédiaire d'un médecin psychiatre et d'une équipe de soignants.

Parce que ce service qui était pilote et innovant il y a presque 20 ans le reste toujours aujourd'hui.

Si tous les patients accueillis, le sont pour dépression, l'origine en est diverse et montre bien à quelle point celle-ci peut toucher tout un chacun du jour au lendemain, alors qu'on ne s'y attendait pas ...

La spécificité de l'Hôpital Paul-Claude Racamier de Guilherand Granges :

Quelques chiffres tout d'abord:

La dépression est l'une des maladies psychiques les plus répandues. Selon une enquête réalisée en 2005 par l'Inpes :

- 8 % des Français de 15 à 75 ans (soit près de 3 millions de personnes) ont vécu une dépression au cours des douze mois précédant l'enquête ;
- 19 % des Français de 15 à 75 ans (soit près de 9 millions de personnes) ont vécu ou vivront une dépression au cours de leur vie.

La dépression est une maladie qui semble toucher davantage les femmes : environ deux fois plus de femmes sont diagnostiquées comme souffrant de dépression.

En 2011 en France un décès sur cinquante est un suicide ;soit 11400 personnes qui se sont données la mort !
Faisant de la France un pays qui enregistre l'un es plus hauts taux de suicides en Europe!

La dépression, ce n'est pas un « mal-être » passager, ni un « coup de déprime ». Le fait de se sentir triste, d'être « déprimé », d'avoir des « idées noires » ou des difficultés à dormir ne veut pas forcément dire que l'on souffre de dépression. Les moments de cafard, de « blues », de doute ou de « mal-être » font partie de l'existence. Pour pouvoir parler de dépression, et donc de maladie, il faut :

- que ces perturbations de l'humeur soient multiples et bien caractérisées,
- qu'elles se manifestent de façon (quasi) permanente pendant une période supérieure à deux semaines, et entraînent une gêne importante au niveau affectif, social, professionnel ou dans d'autres domaines importants de la vie.

La dépression entraîne un « ralentissement » dans tous les registres de la vie quotidienne : vie affective, fonctionnement intellectuel, forme physique, mécanismes vitaux et corporels. Ce ralentissement se décline en multiples symptômes qui persistent pendant une longue durée (au-delà de 15 jours), avec par exemple : une diminution marquée de l'intérêt pour toute activité associée à une fatigue inhabituelle et excessive, des troubles du sommeil, des pensées morbides et une série d'autres symptômes comme la douleur physique (maux de tête, souffrances dans les articulations, troubles digestifs...), les addictions, la dégradation du sommeil, l'altération de l'appétit ou encore la diminution du désir sexuel.

L'hôpital Paul Claude RACAMIER existe depuis presque 20 ans . C'est un Hôpital de jour avec une équipe d'une dizaine de soignants, dont un psychiatre, une psychologue et une assistante sociale. Les autres soignants sont infirmiers psy, ayant suivi de nombreuses formations pour se spécialiser dans les divers soins proposés.

L'Hôpital est ouvert 5 jours par semaine et au total assure un suivi pour 30 à 35 patients.

La journée type débute à 9 heures et s'articule en différents soins : le matin deux sessions de 1h30 suivies d'un repas thérapeutique (deux thérapeutes s'installent avec les patients, un climat de confiance s'installe ,des liens se tissent entre les patients) enfin l'après-midi un soin de 1h30 à 3 heures.

Il y a 3 axes de soins très spécifiques et complémentaires :l'axe de la parole, l'axe corporel, l'axe créatif :

axe de la parole :avec des entretiens individuels , des groupes thérapeutiques ,des groupes de photo langage

axe corporel : avec la balnéothérapie, groupes de relaxation et de psychomotricité, kinésiothérapie, psychomotricité, marches etc

axe créatif : avec l'ergothérapie, l'art thérapie.

Tout est mis en œuvre pour que chaque patient comprenne l'origine de sa dépression, les symptômes et de pouvoir trouver des solutions pour les transformer, et les dépasser.

Chaque semaine un planning est adapté et individualisé par l'équipe professionnelle pour chaque patient, cela pouvant aller de deux, à trois ou quatre jours de présence hebdomadaire.

Nous arrivons dans cet hôpital avec tous et toutes des histoires différentes, des origines, des milieux différents et aussi des âges différents ,Il y a une chose qui nous unie c'est cette maladie et tous ces symptômes que nous connaissons tous jusqu'au plus profond de notre corps !

Et nous avons besoin d'un lieu comme celui ci qui soit performant parce que nous aspirons tous à un résultat : celui de dépasser cette dépression et de pouvoir reprendre le cours normal de notre vie !

Cet hôpital de jour nous permet aussi de tisser des liens précieux entre nous , le récit des autres si intimes et douloureux fait écho à notre propre histoire et permet de voire les choses sous un autre angle, permet de prendre une distance. **Nous apprenons également à prendre soin de nous, à nous protéger, à trouver nos propres limites et toutes nos ressources ... et à retrouver un élan vital !**

Le projet thérapeutique de l'Hôpital Paul-Claude Racamier tient aussi au fait qu'il ne soit pas un hôpital « polyvalent ».

Des hôpitaux polyvalents (accueillant tous types de pathologies) sont probablement nécessaires, mais extrêmement déstabilisants pour des personnes souffrant d'une pathologie dépressive, et de nombreux témoignages de personnes ayant connu ce type de services (en particulier lors d'hospitalisations à temps plein) montrent que de telles situations les ont anéanties !

Les services polyvalents ont pour mission de répondre à une « stabilisation » (pathologies lourdes / urgences).

La spécificité de l'Hôpital Racamier a pour objectif la guérison d'une pathologie qui se soigne.

Quelques témoignages de patients sont donnés, afin d'apporter des exemples vécus de dépression sous ses divers aspects (Burn Out, désarroi, souffrance, perte de l'affectif et désocialisation) **autant de maux existants dans la société, à la suite de drames humains, en raison des conditions de travail, du harcèlement, de la rupture de la cellule familiale, et de la précarité qui peut s'installer)**

Les enjeux pour lesquels nous vous interpellons ainsi que nos diverses démarches :

Rappel de la loi HPST de 2009 ... et de ses incidences qui ont déjà commencé dans le secteur hospitalier, se poursuivent en psychiatrie, de même parallèlement dans le secteur social et médico-social ...

L'Hôpital de Jour Racamier est aujourd'hui en péril ! Et pas seulement lui !

→ Les enjeux nous paraissent à la fois énormes et inquiétants.

- Parce que nous avons bien compris que des sommes colossales sont en jeu (voire peut-être aussi des « plans sociaux » ??)
- Parce que, sur un plan de santé publique, nous sommes convaincus que cela va totalement à l'encontre des objectifs de prévention préconisés, de même que des chartes et recommandations diverses et variées concernant les personnes vulnérables ET risque d'avoir de lourdes conséquences humaines et financières (nécessité d'hospitalisations lourdes et coûteuses, traitements lourds et coûteux, risques de morbidité, difficultés de retour à l'emploi etc ..)
- Parce que cette restructuration se fait dans le plus grand silence et un flou innommable !
- Parce que cette restructuration se fait dans une impressionnante précipitation ... (au départ, prévue pour 2018 ...)
- Concernant l'Hôpital Racamier, elle a été actée en octobre pour début 2016, puis, suite à une négociation de « relais » via le médecin psychiatre, reportée à juin 2016, pour être aujourd'hui un « nomos land » le plus total avec des mesures qui seraient prises dès janvier 2016, avec déplacement du service de Guilherand à Livron !
- Parce qu'il n'existe aucune transparence quant à ce projet (a priori l'ARS a demandé aux 2 nouveaux « pôles » de lui proposer un projet), sans aucune concertation des élus et des usagers.
- Parce que nous n'avons toujours aucune information concrète et nous concernant chacun à ce jour.
- Parce que cette restructuration nous paraît être effectuée « à la légère : Pour preuve les dires des responsables rencontrés et qui méritent d'être cités :
« le dossier (...) déposé à l'ARS, dans le cadre du projet de recomposition de soins sur le territoire, n'appelait pas à présenter le projet médical à ce niveau de finesse »
« Celle-ci (Madame PALLIES-MARECHAL, Directrice Territoriale de l'Agence Régionale de Santé Drôme-Ardèche !) ainsi que nous l'avons évoqué, n'avait pas connaissance de la spécificité de l'Hôpital de Jour tant sur la prise en charge du syndrome dépressif que sur le recrutement bi-départemental de l'Hôpital de Jour RACAMIER ».
- Parce qu'il est très étonnant aussi que notre petite mobilisation ait fait réfléchir ... les responsables de L'hôpital Ste Marie et l'ARS, qui n'ont pu que constater que nous étions curieux et tenaces ET que, même si « malades » nous réfléchissions et étions soutenus !

Tout cela est très loin d'être rassurant...

→ Nos Démarches :

- Dès que nous avons été informés par le médecin psychiatre de l'hôpital des changements prévus, nous avons créé une pétition et un texte informant du projet et multiplié les prises de contacts (élus, délégués syndicaux au CHSCT, les associations d'usagers le secteur médical etc).

Grâce à notre mobilisation nous avons été « invités à une rencontre » par les responsables de l'Hôpital Ste Marie de Privas, le 4/11 (nous aurions apprécié que la direction vienne connaître le terrain qu'elle ne connaît pas). Nous avons pu questionner, apporter nos témoignages et avons demandé à l'Hôpital Ste Marie de défendre Racamier, service dont il se doit d'être porteur.

- Nous avons contacté parallèlement directement l'ARS et avons également interpellé la personne responsable ayant mission des relations avec les usagers, mais n'avons eu aucun retour.
- Nous avons fait une réponse aux responsables de Ste Marie en leur faisant à nouveau part de toutes nos inquiétudes et de nos attentes et avons eu des réponses, nous faisant part du soutien dans de l'Hôpital de Privas que du siège de l'Association Hospitalière Ste Marie, mais qui restent floues.

A noter, que nous avons appris l'existence de la CRUQ (Commission des Relations avec les Usagers et de la Qualité de la prise en Charge) suite à nos échanges avec la direction et nous nous interrogeons sur la non concertation des usagers telle que normalement prévue dans la loi de 2002-2.

Ce que nous pensons :

Nous tenons à redire que nous sommes convaincus :

- qu'une restructuration soit nécessaire,
- que des hôpitaux se doivent d'être remis à neuf,
- que tous les secteurs se doivent d'être couverts
- que toutes les pathologies se doivent d'être prises en compte.

Nous pensons que les objectifs de la restructuration en cours dans le secteur psychiatrique sont avant tout budgétaires avant d'être sanitaires et de viser la qualité.

Nous avons la chance d'être un collectif (hospitalisés ensemble) et de pouvoir nous mobiliser ensemble, ce qui n'est pas le cas pour la plupart des patients (comme nous l'avons pointé précédemment) et sans cette mobilisation le silence serait absolu sur une situation qui va bien au-delà de nous.

Nous pensons que le problème de l'hôpital Racamier, qui nous concerne particulièrement aujourd'hui est très révélateur de ce qu'il se passe actuellement dans tout le secteur psychiatrique et hospitalier au sens large (défaut d'information, précipitation, non prise en compte des spécificités et des réalités de terrain, non concertation des élus, des usagers ...).

Nous pensons que l'Hôpital Racamier, créé il y a plus de 20 ans par le centre Hospitalier Sainte Marie de Privas, est une structure unique dans la région et voire bien au-delà, dont la performance et les résultats ne sont plus à prouver et sont reconnus, concernant le soin de la pathologie dépressive sous toutes ses formes.

Ce que nous questionnons :

Alors que le nombre de dépressions, de Burn out, de suicides, est en augmentation, nous craignons que l'Hôpital de Jour P.C Racamier disparaisse en tant que tel, c'est à dire en tant que service spécifique.

Car, nous ne pouvons que faire le constat que les décisions se prennent avec une méconnaissance du terrain. Cela est grave mais est une réalité de + en + poignante.

Nous ne sommes informés de RIEN sur ce qu'il va concrètement se passer ! Or, le changement de lieu de soin et de gestionnaire va avoir lieu dans moins de 2 mois !!!

Nous n'avons aucun retour de la part de l'Hôpital du Valmont suite à nos sollicitations !

Pourtant, et donc, dès janvier 2016 : les locaux et l'infrastructure de Guilherand Granges seront repris par l'hôpital du Valmont (de même que d'autres structures).

Ce que nous demandons :

- **Nous demandons le maintien de l'Hôpital de Jour « RACAMIER » dans sa spécificité (prise en charge de la pathologie dépressive et service inter sectoriel) à Guilherand Granges (et nous demandons dans ce sens le soutien de l'hôpital Ste Marie qui en a été l'initiateur)**
En effet, nous ne parvenons pas à comprendre la raison pour laquelle ce service est déplacé géographiquement, sachant que tout fonctionne et est opérationnel (équipe de professionnels, infrastructures en place et totalement adaptées à la spécificité du projet thérapeutique, dont la balnéo qui est un des axes importants du projet thérapeutique et va disparaître).
- **Nous demandons la création d'un 2ème Hôpital pour le secteur sud Drôme/Ardèche**

En effet, comment vont faire les patients du nord et centre Drôme/Ardèche pour aller dans le sud et vice et versa, s'il n'existe qu'un service de soins ? (Certes, cela est le cas actuellement, mais combien de patients n'ont de ce fait pas pu être accueillis???) Qui va prendre en charge les transports ?

Comment se fait-il, qu'il n'ai pas été prévu dans les projets de cette restructuration, la création d'un deuxième service identique dans sa spécificité, afin de répondre aux besoins grandissants sur tout le territoire. (voir listes d'attentes et demandes spécifiques).

- **Nous demandons à l'Hôpital Sainte Marie de faire connaître et de développer ce service de qualité qu'il a créé et répondant à des besoins essentiels et spécifiques.**
- **Nous demandons le report de toute décision concernant le projet de restructuration dans son ensemble, en l'attente d'éléments complémentaires, concrets et en vue d'une étude sérieuse et**

à partir du terrain, des besoins et des moyens ... Ce projet doit être réétudié. Le fait qu'il soit fait dans une telle précipitation étant en effet indéfendable et inadmissible.

Il est impératif que les besoins en dotation sur le secteur Drômois ne contribuent pas à la diminution des dotations en Ardèche, département qui reste particulièrement touché par les pathologies psychiatriques.

CONCLUSION :

Nous tenons à vous dire que nous avons déployé ces dernières semaines une énergie considérable, qui, peut-être nous aide à dire toutes nos inquiétudes et toute notre colère, mais qui surtout entrave très sérieusement la bonne continuité de nos soins.

Un volet primordial des soins (lâcher-prise, notion de temps etc) est depuis début octobre littéralement cassé.

Il faut que vous sachiez que nous vivons dans une incertitude totale, dans une situation très angoissante et dans une inquiétude grandissante et que cela n'est plus possible pour nous !

D'autres personnes, de Drôme ou d'Ardèche (toutes celles et ceux suivis en CMP/CATTP, adultes ou enfants et ados, parents, aidants etc) vont être mis devant le fait accompli et se trouver, DEMAIN (en janvier), sans solution (cela est déjà le cas pour certains d'entre nous, en fin de soins à l'hôpital, et qui ne savent pas et n'ont toujours pas été informés de ces changements : du fait qu'ils vont devoir changer de médecin, contre leur gré et malgré un travail efficient, peut-être devoir attendre ...

Nous vivons actuellement tous dans un doute insoutenable.

Il faut savoir que les psychiatres libéraux sont « saturés » (et cela risque d'être de pire en pire) ET que les psychologues ne sont financièrement pas à la portée de tous !

Il faut savoir aussi que les psychiatres et psychologues, malgré toutes leurs compétences, ne remplissent pas les mêmes fonctions que celles d'un service spécialisé tel que l'hôpital racamier.

Nous vous alertons et vous invitons tous : élus politiques et syndicaux, associations d'usagers et partenaires à prendre d'urgence ce dossier en main. Nous vous demandons :

- **De relayer notre mobilisation qui prend de l'ampleur et pourrait aboutir !**
- **De défendre la spécificité de l'Hôpital Racamier et la création d'un 2ème « Racamier ».**
Cela est possible!!!
- **De questionner par tous vos moyens l'ARS et les 2 hôpitaux concernés par la restructuration en cours.** (Nous craignons d'assister à un « jeu de Monopoly » entre les 2 hôpitaux qui semblent se partager le secteur avec (peut-être) respectivement des intérêts propres. Quelque chose semble se jouer en tout cas clairement ici en-dehors de toutes les parties concernées).

Les réunions prévues avec les centres hospitaliers et l'ARS auront lieu les 26/11 et 2/12 (et cette dernière sera décisive). Il est urgent d'agir et de demander un report de ces prises de décisions.

Il y a visiblement d'énormes enjeux financiers : nous pensons qu'il est totalement faux de dire qu'il n'y a pas d'argent. Cet argent est de l'argent public et nous concerne tous !

La dépression n'arrive pas qu'aux autres ...

Usagers, patients, malades soignés à Racamier ... nous ne sommes pas des « pions » ! Nous avons pourtant le sentiment de n'être ni entendus, ni reconnus et nous souhaitons défendre ce lieu de soin spécifique à notre pathologie.

Nous estimons que la restructuration actuelle, dans les mains de gestionnaires nous semble trop loin de la réalité du terrain, et nous vous interpellons pour que celle-ci puisse être reconsidérée avec tout le sérieux, toute l'attention, et toute l'humanité qu'il se doit.

Merci de votre attention et de votre soutien.

Les patients de l'Hôpital Paul-Claude RACAMIER

« Il faut toujours viser la lune, car même en cas d'échec, on atterrit dans les étoiles » Oscar Wilde